

PAUL McCARTNEY ★ LENNY KRAVITZ ★ MARK LANEGAN

Numéro 107 - SEPTEMBRE
rollingstone

Rolling Stone



1968-2018

Led Zeppelin

50^e anniversaire

Les coulisses d'une célébration

Sanson,
Stills & Stills
INTERVIEW CROISÉE

LA RENTRÉE
ROCK
TY SEGALL - THE LEMON TW
MAGPIE SALUTE - MILES
GRETA VAN FLEET

ENQUÊTE
Fentanyl
Le nouveau fléau du rock

Nick
Mason
L'EX-PINK FLOYD
REPREND DU SERVICE

PLUS
Delg
Anna C
Miles K

FRANCE MÉTRO: 5,95 € - BEL/LUX: 6,60 € - PORT: 6,60 € - DOM/S: 6,60 €
TOM/S: 8,40 CFP - CAN: 10,80 \$ CAD - CH: 12 \$S - NCA/S: 10,20 CFP

L 14199 - 107 S - F: 5,95 € - R

RollingStone
DISCO

Du surf rock aux allégories symphoniques, retour sur le plus vieux groupe US en activité.

Par ROB SHEFFIELD

Les indispensables



Today!
1965

"Je n'ai essayé le surf qu'une seule fois, et la planche m'est presque revenue en pleine tête", confiait Brian Wilson à *Rolling Stone* en 1999. Cela ne l'empêcha pas de transposer ses visions dans un univers de rêve californien fait de voitures rapides et de jolies vagues qui pourraient abriter un marginal apeuré comme lui. *Today!* fait la part belle à des morceaux aussi complexes que fébriles, tels "When I Grow Up (to Be a Man)" et "She Knows Me Too Well", sonnante comme des tragédies grecques avec des harmonies doo-wop et des sons de guitares surf.

The Beach Boys



Pet Sounds
1966

Brian avait été sidéré par le *Rubber Soul* des Beatles, et *Pet Sounds* fut sa réponse. Mais il paya le prix de sa volonté de jeter aux orties une formule à tubes lorsque *Pet Sounds* vira au fiasco commercial. C'est aujourd'hui l'un des albums les plus vénérés sur la planète, toujours aussi déconcertant à l'écoute, débordant de détails sonores irréels, à l'instar de "God Only Knows", chanson que tout un chacun aimerait pouvoir chanter, mais dont les notes hautes ne furent accessibles qu'aux anges... et à Carl Wilson.



Endless Summer
1974

Un album sous le sceau du "Fun, Fun, Fun" sur quatre faces de vinyle retraçant la vie et la mort du rêve américain. *Endless Summer* renoue avec l'esprit des hits d'antan - du guilleret "I Get Around" au mélancolique, voire morose, "In My Room". S'il ne vaut pas *Pet Sounds*, il demeure la meilleure anthologie du groupe, avec la garantie de ne pas avoir à se fader "Kokomo".



The Smile Sessions
2011

Brian désirait donner une suite à l'inégalable single "Good

Vibrations" avec une "symphonie adolescente à Dieu" encore plus ambitieuse. Mais, suite à de multiples dissensions en studio, le projet fut abandonné, pour être finalement achevé en 2004 avec le groupe qui l'accompagne alors en tournée. Les bandes des sessions originales de 1967 seront publiées en 2011, toutes plus "extraterrestres" les unes que les autres.

Dans un second temps



Summer Days (and Summer Nights!!)
1965

La dernière fête sur la plage avant *Pet Sounds*. "California Girls" donnait le ton d'un psychédélisme ensoleillé et dévoilait un Mike Love au sommet vocalement, tandis que Carl s'imposait en chanteur principal sur "Girl Don't Tell Me".



Wild Honey
1967

Après l'explosion en vol du projet *Smile*, les Beach Boys revenaient là aux fondamentaux, lâchant leur manifeste rock'n'roll le plus pur. Pas de place pour la poésie dans cette cavalcade de 24 minutes où l'âme de Carl Wilson rivalise avec une ferveur garage band.



Sunflower
1970

Les Beach Boys sont devenus des adultes accomplis, et c'est cette robustesse affichée qui traverse *Sunflower*. Ils n'ont jamais sonné aussi optimistes et de bonne humeur, en mode soft-rock mélancolique et lumineux. Dennis vole la vedette sur "Slip On Through" et "Forever", là où Love survole "Add Some Music to Your Day", qui aurait pu virer au sermon guimauve mais s'avère touchant. C'est leur *Abbey Road*.



Holland
1973

Brian cite *Holland* comme l'un de ses albums favoris, choix surprenant puisqu'il n'y tient qu'un rôle secondaire. Symbole de la démocratie que le groupe veut faire régner, *Holland* est une expérimentation aussi désordonnée que gratifiante, avec des tonalités frisant le progressif. Le nouveau venu Blondie Chaplin chante sur "Sail On, Sailor", leur hit le plus enthousiasmant des seventies. En vue des enregistrements, le groupe avait opté pour un village hollandais - d'où le titre -, un exil européen qui inspira le mal du pays de Mike et Al Jardine, donnant le somptueux "California Saga" en trois parties.



Love You
1977

"J'ai passé tout le début des années 1970 dans mon lit", admettra Brian. C'est en effet cloîtré dans son manoir, et dans un nuage de drogues, qu'il laissera filer une partie de la décennie. Il se réveillera sur *Love You*, odyssée vénérée par les plus ardents adeptes de l'intéressé. "I Wanna Pick You Up" demeure l'une des plus délicieuses chansons rock sur la paternité. Mais le sommet de l'album, à la limite de l'in vraisemblable, est à chercher du côté de "Johnny Carson", candide chansonnette sur la solitude d'un homme regardant les *late shows* à la télé.

Curiosités



Surfin' USA
1963

La chanson-titre est leur hymne adolescent, détroissant le riff du "Sweet Little Sixteen" de Chuck Berry. Malgré un trop-plein d'instrumentaux balancés un peu à la va-vite, l'album brille par la présence de "Farmer's Daughter" et la ballade en clair-obscur "Lonely Sea".





Beach Boys' Party! 1965

Capitol voulait un album vite fait avant Noël. Les Beach Boys regagnaient donc leur studio avec quelques potes et petites amies, quelques bières dans la glacière, le temps de claquer une poignée de reprises (des "vieilles" des années 1950, plus quelques emprunts aux Beatles et à Dylan) avec, au programme, guitares acoustiques, claquements de mains et bouteilles qui s'entrechoquent. Ils parviendront même à tirer un hit de tout ça: "Barbara Ann".



Smiley Smile 1967

Comment les Beach Boys ont-ils passé le Summer of Love? Cloîtrés en studio, bien sûr! Imaginé comme un *Smile* désossé, *Smiley Smile* paraît banal et décalé, se rapprochant des *Basement Tapes* de Dylan. À noter, parmi les invités, un certain Paul McCartney, que l'on peut entendre mâcher du céleri sur "Vegetables".



Surf's Up 1971

En 1967, Brian fait une apparition dans un show télé consacré à Leonard Bernstein, assis devant son piano, seul chez lui, interprétant sa nouvelle chanson, "Surf's Up". La ballade grandiloquente, au départ enregistrée pour *Smile*, disparaîtra des radars pendant des années, mais l'attente sera récompensée. Personne n'a jamais compris où Van Dyke Parks voulait en venir dans les paroles, mais les Boys les chantent comme si chaque mot était vital. Un climat lugubre pour un album qui aborde la nécessité d'affronter l'âge adulte.

WILSON



Pacific Ocean Blue 1977 (Dennis Wilson)

La virée en solo de Dennis est un trésor perdu. Bien que livré à lui-même, l'album s'intègre à plein dans le parcours du groupe. Prisonnier d'abus en tout genre depuis des années, cet esprit fracassé transcende un *Pacific Ocean Blue* qui ne cache même pas les brisures de sa voix graveleuse. Sur "River Song", on croirait entendre le fantôme du chauffard arrogant qu'il interprétait en 1971 dans le film *Macadam à deux voies*, cramé d'avoir trop franchi la ligne blanche.

Pépites et plus

Le catalogue des Boys ne manque décidément pas de grandes chansons.

"THE SURFER MOON"

Surfer Girl (1963)

Un coup de canif dans un vieux standard américain, avec un Brian Wilson s'essayant à la production et aux cordes.

"KEEP AN EYE ON SUMMER"

Shut Down Vol. 2 (1964)

Si les radios se repaissaient des hits *feel good*, les albums fonctionnaient grâce aux ballades mélancoliques de Brian. "Keep an Eye on Summer" sonne comme une ébauche pour *Pet Sounds*.

"LITTLE HONDA"

All Summer Long (1964)

Une ode inhabituelle à une muse à deux roues, dont chaque passage de rapports pétarade. La version tout en feedbacks de guitare signée Yo La Tengo en 1997 est l'un des meilleurs hommages aux Beach Boys.

"PASSING BY"

Friends (1968)

Cet instrumental pour bar à cocktails impose sa pop spatio-psychédélique, avec ses caresses d'orgue Hammond et un Brian en pleine méditation transcendante.

"DO IT AGAIN"

20/20 (1969)

Avec ce rock âpre et cette batterie au fuzz incandescent, les Boys s'ouvrent de nouvelles perspectives et tiennent là leur "Honky Tonk Women".

"MARCELLA"

Carl and the Passions: So Tough (1972)

En robe de chambre, Brian est toujours perdu dans son brouillard post-*Smile*. Mais, quand il parvient à se concentrer sur la musique, la magie réapparaît, comme sur ce "Marcella", étonnante saillie inspirée par sa masseuse préférée.

"BABY BLUE"

L.A. (Light Album) (1979)

Les Wilson sont alors en mauvaise posture, Dennis plus que les autres, mais il tire une dernière (belle) cartouche avec l'une de ses plus tristes ballades au piano.

"PASSING FRIEND"

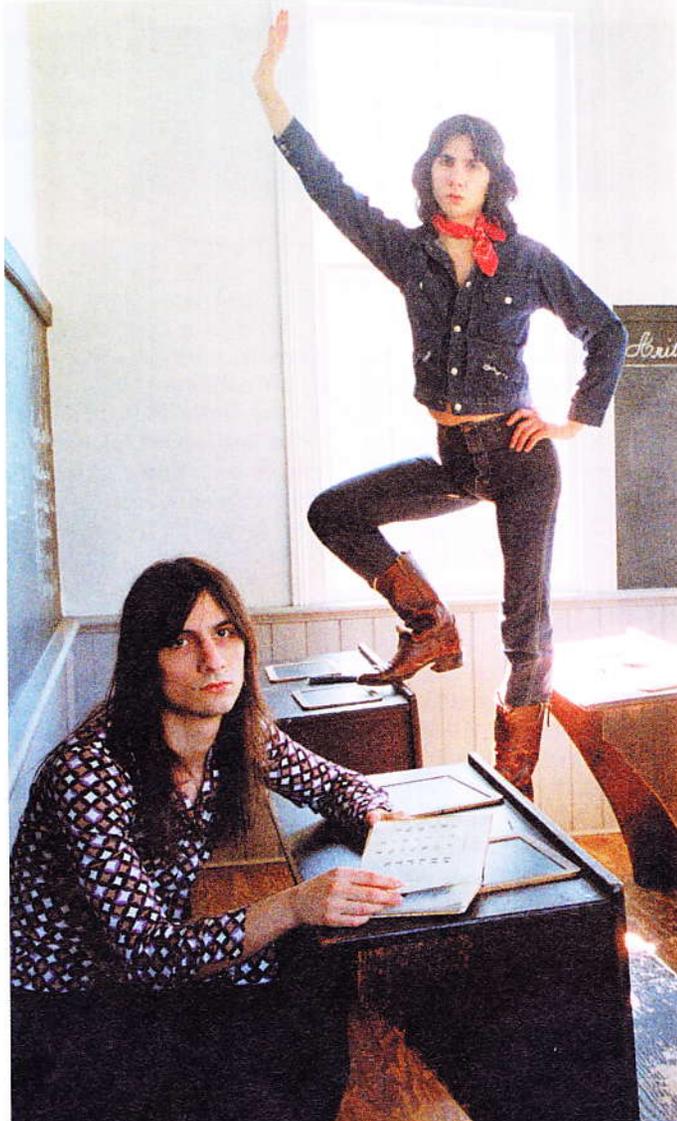
The Beach Boys (1985)

Heureux accident que cette pépite étrange en mode Nouveaux Romantiques composée par Culture Club et avec un solo de sax "so 1985".

"SUMMER'S GONE"

That's Why God Made the Radio (2012)

En guise d'appât du dernier album studio des Beach Boys, Brian est au chant. Il pleure la disparition de ses frères Carl et Dennis, comme s'il s'agissait de boucler la boucle...



THE LEMON TWIGS GO TO SCHOOL



NOUVEL ALBUM
SORTIE LE 24 AOÛT
CD/2LP/ST

rock.folk JAD